

Assemblée générale 7 février 2014

L'Assemblée générale du GIS s'est tenue cette année au Musée national de l'histoire de l'immigration. Jean-Barthélemy Debost, responsable du réseau et des partenariats dans cette institution et membre du bureau 2011-2013 du GIS, y accueille les membres. Il précise que Luc Gruson, directeur de l'Établissement public du Palais de la Porte dorée, rejoindra les participants en début d'après-midi pour la visite du lieu et le séminaire du GIS.

Hélène Hatzfeld, directrice du GIS rappelle les objectifs de la réunion. Après la formalisation des acquis du GIS depuis deux ans et leur validation qui s'est largement exprimée lors de la rencontre annuelle des 19-21 septembre 2013 à Chamarande, cette assemblée générale a pour objet de renouveler les instances et ainsi d'assurer de bonnes bases à la dynamique qui y a été confortée. Elle excuse Xavier de la Selle, président du GIS, ainsi que Dominique Serena-Allier, présidente adjointe du conseil scientifique, retenus par des contraintes professionnelles.

Après un tour de table qui permet à chaque participant de se présenter, elle propose d'accueillir les nouveaux membres.

Accueil des nouveaux membres :

Centre d'études et de recherches interdisciplinaires de l'Unité de formation et de recherche Lettres, arts, cinéma (CERILAC) : Joëlle Le Marec, chercheur au CERILAC, professeur à l'Université Paris Diderot-Paris 7, membre du conseil scientifique du GIS présente le laboratoire : son travail s'articule autour de 4 axes (Intermédialité¹ ; littérature et sciences humaines ; pensée et création contemporaines ; penser et écrire avec l'histoire). Joëlle Le Marec co-anime le travail sur les formes de scientificité, les liens des chercheurs avec les créateurs et les institutions, et la compréhension des formes complexes.

L'assemblée générale approuve à l'unanimité l'adhésion du CERILAC au GIS Ipapic.

Musée d'histoire de Marseille : Sophie Deshayes, chercheur en sciences de l'information et de la communication, attachée de conservation contractuelle, responsable du développement culturel présente le musée, qui a réouvert en septembre 2013. Né, en 1983, de la volonté municipale de mettre en œuvre une muséologie nouvelle, il a été implanté dans un centre commercial polyfonctionnel, tout en ouvrant sur l'espace archéologique du port originel. Mieux inscrit dans son site, il présente aujourd'hui la complexité de l'histoire de Marseille, de ses migrations, de la préhistoire jusqu'à nos jours. Les questions contemporaines sont au cœur du projet scientifique et culturel du musée et de son chantier de collecte.

L'assemblée générale approuve à l'unanimité l'adhésion du Musée d'histoire de Marseille au GIS Ipapic.

1 Esthétique, Médias/musique ; oralité ; image.

Université populaire et citoyenne de Roubaix : Mathilde Wybo, membre de l'association et doctorante à l'IRHIS² présente l'association. Elle s'inscrit dans une dynamique de réflexions partagées et de débats sur les grands enjeux sociétaux et de construction d'initiatives citoyennes. Elle travaille notamment à une appropriation collective de l'histoire de l'immigration à Roubaix, en rassemblant des militants et des chercheurs. Elle participe au projet de "Cité régionale de l'histoire des gens du textile" aux côtés d'anciens ouvriers d'une usine de peignage et à la recherche-action qui l'accompagne³, à travers l'aménagement de l'écoquartier de l'Union.

L'assemblée générale approuve à l'unanimité l'adhésion de l'Université populaire et citoyenne de Roubaix au GIS Ipapic.

Présentation de la note d'orientation

Hélène Hatzfeld remercie les membres du bureau et du conseil scientifique, sans lesquels le GIS n'aurait pas développé les réflexions et les activités qui assurent aujourd'hui son audience. Elle remercie particulièrement Alain Battegay, Joëlle Le Marec, Xavier de la Selle et Sylvie Grange pour leur contribution à l'élaboration de cette note puis en indique les grandes lignes.

« **L'esprit du GIS** » : prendre l'interculturel comme outil de questionnement, appel à expliciter les présupposés de chacun ; mettre en œuvre une égalité de légitimités dans sa composition (institutions, chercheurs, associations) et son fonctionnement; développer des pratiques inductives, tout en assurant une démarche de recherche fondée sur l'explicitation des impensés et la problématisation des questions posées.

Les trois questions fondamentales qui constituent l'ossature du travail du GIS : qu'est-ce qui fait patrimoine et sinon pourquoi ? Qui en décide et au nom de quels critères ? Comment : par quels processus, ruptures, aboutissements ?

Le patrimoine : sujet central. Tel qu'il est construit par les institutions patrimoniales et les processus de patrimonialisation, est emblématique du pouvoir régalien : il représente l'héritage national digne d'être transmis, l'image objectivée de l'unité -nationale ou locale- à travers le temps.

Les orientations adoptées par la rencontre annuelle de septembre 2013 : elles font de la recherche une démarche non exclusivement académique mais partagée, partant des acteurs, décentrée. L'élargissement du champ de réflexion sur le patrimoine et la patrimonialisation aux apports de la création artistique et littéraire ainsi qu'à la culture scientifique et technique, l'ouverture à des comparaisons (entre autres internationales) ont été également fortement affirmés. Ces orientations permettent que se structurent des pôles territoriaux autour des axes du GIS.

Le GIS Ipapic : un espace tiers. Par sa composition et sa démarche originale, il n'est ni un laboratoire de recherche au sens traditionnel, ni une association, ni une institution, mais une « alchimie », un réseau atypique se proposant l'analyse critique des processus de patrimonialisation : les différents domaines qui les constituent, les pratiques artistiques et littéraires, les formes de médiation...

2 Institut de recherches historiques du Septentrion

3 Programme Chercheurs-Citoyens du Conseil régional du Nord-Pas de Calais

De nouvelles formes de scientificité : En tant que « groupement d'intérêt scientifique », de quelle scientificité le GIS Ipapic est-il porteur ? Comment sa démarche rejaillit-elle sur sa scientificité ? Comment innervet-elle l'ensemble des pratiques ? Cette réflexion sur les formes de scientificité rejoint des pratiques émergentes et des débats qui existent de diverses façons dans la société : critique de la coupure entre les « sachants » et amateurs, profanes ou citoyens ; demande multiforme de partages de savoirs et codécision : jurys citoyens sur le champ scientifique, participation aux projets d'urbanisme plus ou moins avérée ; approche critique des collaborations fonctionnelles et des délégations de service qui transforment notamment des associations en outils des institutions...

Contribuer à l'élaboration et à la légitimation de nouvelles formes de scientificité en développant les axes que le GIS a déjà explorés, tels que les pans de mémoire ou d'histoire enfouis, **ou en ouvrant de nouveaux** : les cultures scientifiques et techniques, les expressions artistiques et littéraires, et plus particulièrement le changement de regards et de pratiques entre Nord et Sud, les logiques de domination et impensés néo-colonialistes.

Trois pistes d'actions sont d'ores et déjà ouvertes en ce sens : l'organisation des séminaires thématiques tels que ceux proposés par le Conseil scientifique à l'occasion des rencontres annuelles et assemblées générales, les visites-débats et ateliers locaux organisés à l'initiative des membres, le suivi des recherches dans le cadre des appels à projets du MCC « Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales ».

Débat sur la note d'orientation :

Les interventions expriment une large approbation de la note d'orientation.

Le débat porte sur :

- Le caractère nouveau, émergent des « nouvelles formes de scientificité ». La discussion montre que s'il convient d'être prudent face à l'injonction incessante de nouveauté et d'innovation, les appréciations diffèrent selon les contextes : ce qui dénote un déplacement des conceptions et des pratiques dans certaines institutions, associations, ou parmi des chercheurs académiques, pourra être considéré comme déjà mis en œuvre par d'autres.
- Le rôle du GIS à l'égard des rapports issus des commissions nationales⁴. Les interventions expriment surtout la nécessité de critiquer l'organisation descendante préconisée (rapport Blanchard) et de mettre en évidence les apports des pratiques pour innover les formations, favoriser la réflexion sur la place des citoyens. Dans le domaine de la recherche, l'opposition entre l'injonction à l'interdisciplinarité et la force des cadres et des replis disciplinaires et individualistes est soulignée.
- Les métiers et corps de métiers. Il serait utile de travailler sur les transformations en cours et leurs effets : voir comment elles nourrissent une démarche réflexive sur les métiers ; capitaliser des expérimentations en sciences et techniques, écomusées, médiation...
- Le rapport entre la démarche du GIS et l'héritage de l'éducation populaire : une analyse est nécessaire, pour connecter, sans idéaliser. Plus largement, se pose la question des effets de l'effacement de l'histoire et de la mémoire des expériences menées dans

⁴ Commission « Histoire et mémoire des quartiers populaires », dirigée par Pascal Blanchard, historien, à la demande du ministre délégué à la Ville, François Lamy ; Groupe de travail « Connaissance et reconnaissance » sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère de la Défense nationale (ministre délégué aux Anciens Combattants). Il a été présidé par Chantal Lamarre (*Culture commune*, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais) et Muriel Maffessoli, directrice de l'Observatoire régional de l'intégration et de la ville (Strasbourg). Certains membres du GIS ont été auditionnés en 2013.

ce champ comme celui par exemple de la politique de la Ville depuis 30 ans.

- Le positionnement des membres du GIS par rapport à ces enjeux. Deux réponses existent : considérer le GIS comme un havre de respiration, un moyen pour chacun de faire ce qui l'intéresse dans une forme de militance, en dehors ou à la marge de sa structure, ou travailler au corps chacune des structures. La deuxième voie est plus difficile et suppose une explicitation toujours renouvelée des présupposés, des pratiques, une mise au jour des incohérences suscitées par les multiples injonctions professionnelles et politiques, un travail de mise en phase avec les attentes de la société.

Propositions :

Propositions pour approfondir et concrétiser ces réflexions :

- Les participants proposent de former deux groupes de travail : sur les métiers ; sur l'héritage de l'éducation populaire.
- Joëlle Le Marec invite le GIS à participer aux « Journées Hubert Curien » en 2015⁵.
- Alain Battegay demande que les deux ans à venir (2014-2015) soient l'occasion de préparer la suite du GIS afin de pérenniser son action et de valoriser les idées fortes qui se dégagent du travail effectué et des recherches. Hélène Hatzfeld précise que cette démarche, initiée par le bureau sortant, sera une tâche prioritaire des nouvelles instances : bureau et conseil scientifique. Sa mise en œuvre sera une façon de concrétiser les orientations adoptées et l'exploration des « nouvelles formes de scientificité », notamment par l'élaboration de formats hybrides, associant restitution de recherches, réflexions sur des lieux et des pratiques, récits d'expériences, dimensions artistiques...

Élections

- **Election du bureau :**

Après une présentation par chaque candidat de son profil et de ses propositions pour le GIS, il est procédé à l'élection du bureau à bulletin secret.

Inscrits : 53

Votants : 35

Exprimés : 34

Procurations : 7

Sont élus au 1^{er} tour : **Alain Battegay, Hélène Bertheleu, Samia Chabani, Julie Corteville, Sylvie Grange, Corinne Jouys-Barbelin, Xavier de la Selle, Marine Rigeade, Mathilde Wybo, Louisa Zanoun.**

- **Election du président du GIS :**

Xavier de la Selle est élu à l'unanimité des présents (vote à main levée).

- **Election de la secrétaire du GIS :**

Sylvie Grange est élue à l'unanimité des présents moins une abstention (vote à main levée).

5 Journées internationales « Science and you » 3-5 juin 2015. Centre Prouvé, palais des Congrès de Nancy. « Colloque professionnel pour tous ceux qui s'intéressent à la médiation des sciences : chercheurs, doctorants, médiateurs scientifiques, journalistes, professionnels d'associations ou de musées, responsables d'entreprises, élus... Ce colloque international s'est doté d'un Comité scientifique de haut niveau, présidé par le Pr. Joëlle Le Marec, de l'Université Paris 7, et compte parmi ses membres des personnalités de la culture scientifique et technique comme Bernard Schiele (Canada) ou encore Hester du Plessis (Afrique du Sud). » <http://www.sciencesconf.org/browse/conference/?confid=1132>

Astrid Brandt-Grau, chef du Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie (Ministère de la culture/Secrétariat général/Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation)

Astrid Brandt-Grau, à l'issue de l'assemblée générale, conclut la matinée en renouvelant le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (MCC). Elle souligne le chemin parcouru par le GIS en deux ans et sa capacité à mettre en synergie une double compétence : l'interaction entre des professionnels du patrimoine et de la culture, des chercheurs et des membres d'associations – le tour de table des participants en a été une magnifique illustration ! - et la production de connaissances issues des pratiques et leur questionnement en retour. Elle rappelle l'intérêt que le MCC porte aux axes de développement formulés lors de la rencontre annuelle et réaffirmés par l'assemblée générale : notamment le lien privilégié établi entre création artistique et cultures scientifique et technique d'une part, et les processus de patrimonialisation interrogés sous l'angle des pratiques interculturelles. Elle indique que cette intuition de mettre en relation éducation artistique et culturelle et cultures scientifique, technique et industrielle, qui sont souvent pensées et structurées de manière séparée, est largement confirmée aujourd'hui par les orientations interministérielles définies par le MCC et le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Le deuxième point qui retient son attention est l'accent mis sur la construction du réseau dans les territoires. Elle considère que l'ancrage territorial diversifié du GIS est un atout pour l'avenir, tant par le fait de se saisir de questions posées par des institutions ou des associations que par l'appui qu'apportent les recherches engagées en réponse aux appels à projets du MCC, en prise sur les ressources et les problématiques locales.

Astrid Brandt-Grau souligne la concrétisation de cet intérêt en 2013 avec le numéro de *Culture et recherche* intitulé « L'interculturel en actes », dirigé par Hélène Hatzfeld et Sylvie Grange et par le lancement, en février 2014, pour la 3^e année consécutive, d'un appel à projets de recherches incitatif sur le sujet. Intitulé « Pratiques interculturelles dans les processus de patrimonialisation », il invite tous les acteurs des processus de patrimonialisation, les institutions patrimoniales proprement dites (écomusées et musées de société, muséums, musées de territoire...), mais aussi les centres de culture scientifique, technique et industrielle, les jardins botaniques... à s'associer pleinement aux projets de recherche, avec les laboratoires de recherche et les associations.

Enfin, Astrid Brandt-Grau tient à remercier l'Établissement public du Palais de la Porte dorée pour son accueil ainsi que toutes les collectivités territoriales, institutions et associations où ont eu lieu les séminaires de travail qui jalonnent cette année d'activités du GIS, auquel elle souhaite un beau développement !

Hélène Hatzfeld
Directrice du GIS Ipapic
22 février 2014

Annexes

- 1- Composition du nouveau bureau
- 2- Composition du nouveau conseil scientifique
- 3- Liste des participants à l'assemblée générale.

Composition du bureau

Président du GIS : Xavier de la Selle (archiviste, Le Rize)

Directrice : Hélène Hatzfeld (MCC)

Secrétaire : Sylvie Grange (conservateur en chef du patrimoine, OCIM)

Alain Battegay (chercheur, Lames)

Hélène Bertheleu (chercheur, Citeres)

Samia Chabani (Association Ancrages)

Julie Corteville (FEMS)

Corinne Jouys-Barbelin (conservateur du patrimoine, SIAF)

Marine Rigeade (conservateur d'Etat, Service livre et lecture/MCC)

Mathilde Wybo (Université populaire et citoyenne, Roubaix)

Louisa Zanoun (Association Génériques)

Composition du Conseil scientifique

Après consultation des membres du bureau par le président du GIS, la composition du Conseil scientifique a été arrêtée. Celle-ci respecte les principes définis à la création du GIS visant à associer la diversité de ses membres aux pratiques de recherche et à la définition délibérément élargie de la scientificité du GIS.

Présidente : Joëlle Le Marec (Chercheur. Cerilac- Paris Diderot)

Vice-présidente : Dominique Serena-Allier (directrice du Museon Arlaten- Arles)

Membres :

Jean-Marie Compte (archiviste-paléographe- Bibliothèque nationale de France)

Véronique Dassié (chercheur. Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative- Marseille)

Jean-Barthélemy Debost (Responsable du réseau et des partenariats. Musée national de l'histoire de l'immigration)

Michèle Gellereau (chercheur- Groupe d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication- Lille 3)

Jean-François Leclerc (directeur du Centre d'histoire de Montréal)

Gaëlle Lesaffre (chercheur- Centre Norbert Elias)

Brigitte Liabeuf (DRAC Auvergne-conseillère musées et arts plastiques)

Antoinette Reuter (historienne, directrice du Centre de documentation sur les migrations humaines- Luxembourg)

Ramzi Tadros (Bibliothécaire, co-président d'Approches Cultures Territoires-Marseille).

Experts auprès du bureau :

Jean-Barthélemy Debost est désigné comme expert « Territoires et immigration » auprès du bureau.

Philippe Charrier (directeur des bibliothèques de Strasbourg) est désigné comme expert « Territoires et institutions culturelles » auprès du bureau.

Liste des participants
Assemblée générale 7 février 2014

Structure	Représentant
ALPES LIGURES	Christiane GARNERO MORENA
ALTER NATIVES	Emmanuelle CADET
ANCRAGES	Samia CHABANI
APPROCHES CULTURES ET TERRITOIRES	Ramzi TADROS
Association de Prévention du Site de la Villette	Yves JAMMET (procuration)
Bibliothèque de documentation internationale contemporaine	Valérie TESNIERE
Bibliothèque départementale des Bouches du Rhône	Matthieu ROCHELLE (procuration)
Bibliothèque nationale de France	Sylvie DREYFUS-ALPHANDERY
CENTRE MAX WEBER	Claire AUTANT-DORIER
CENTRE NORBERT ELIAS	Cécile TARDY
CERILAC (Centre d'études et de recherches interdisciplinaires de l'UFR Lettres, arts, cinéma)	Joëlle LE MAREC
CITERES (Centre Interdisciplinaire Cités, Territoires, Environnement et Sociétés)	Hélène BERTHELEU
CREA (Centre de recherches et d'études anthropologiques)	Bianca BOTEAC-COULAUD (procuration)
DGLFLF/MCC (Délégation à la langue française et aux langues de France/ Ministère de la Culture et de la Communication)	Michel ALESSIO
DIDATTICA	Elise MACAIRE
DPP /DGP /MCC (Département de la politique des publics/Direction générale des patrimoines/ministère de la Culture et de la Communication)	Morrad BENXAYER
DPRPS / DGP / MCC (Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique/Direction générale des patrimoines)	Paul SMITH
DREST / SCPCI / SG / MCC (Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie/Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation/ Secrétariat général)	Hélène HATZFELD
FEMS (Fédération des Ecomusées et des Musées de société)	Julie CORTEVILLE
GENERIQUES	Louisa ZANOUN

GRESEC(Groupe de recherche sur les enjeux de la communication)	Aude INAUDI
IDEMEC (Institut d'Ethnologie Méditerranéenne Européenne et Comparative)	Véronique DASSIE
LAHIC/IIAC (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain)	Odile VINCENT
LAMES (Laboratoire Méditerranéen de Sociologie)	Alain BATTEGAY
LAVUE (Laboratoire Architecture, Ville, Urbanisme, Environnement)	Antonella TUFANO
LE RIZE	Xavier DE LA SELLE (procuration)
LESA (Laboratoire d'études des sciences des arts)	Gilles SUZANNE (procuration)
MUSEE DES CONFLUENCES	Nathalie CANDITO (procuration)
MUSEE D'HISTOIRE DE MARSEILLE	Sophie DESHAYES
MUSEON ARLATEN	Dominique SERENA-ALLIER (procuration)
OCIM (Office de Coopération et d'Information Muséales)	Sylvie GRANGE
SEA EUROPE (Sociologues-Anthropologues associés)	Olivier POLLET
Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation / Secrétariat Général / MCC	Astrid BRANDT-GRAU
SLL/DGMIC/MCC (Service du livre et de la lecture/ Direction générale des médias et des industries culturelles)	Marine RIGEADE
Université populaire et citoyenne de Roubaix	Mathilde WYBO
URMIS (Unité recherche migrations et sociétés)	Yvan GASTAUT